

The Neolithic burned structures

Session Organisers

Pr. Dragoş GHEORGHUIU (National University of Arts, Bucharest, Romania, secretary of the « Neolithic Civilizations of the Mediterranean and Europe » commission)
gheorghiu_dragos@yahoo.com

Pr. Olivier LEMERCIER (university Paul Valéry – Montpellier 3, France, President of the « Neolithic Civilizations of the Mediterranean and Europe » commission)
Olivier.lemercier@univ-montp3.fr

During the Neolithic period fire was one of the most important human instruments and its use was crucial for the emergence of agriculture. At the same time fire was a threat for the new compact dwellings that formed the sedentary communities.

Among the built structures of the Neolithic of the Mediterranean, as well as of Europe and its margins, some settlements, buildings, houses, and sometimes burials, were obviously destroyed by fire.

One conclusive example could be the burned settlements of the South Eastern Europe Neolithic.

We can assume that the transformative process produced by the fire had both a functional and a symbolic role. The combustion of the built structures depended on the materiality of their constructive elements, as well as on their dimensions and function (i.e. their different flammable contents). Collapsed architectural elements create corridors for air-draught that can rise the temperature of combustion, which then alters in different ways the same material. Consequently the burned remains raise various questions for the archaeologist.

To approach such a complex subject as the burned built structures of the Neolithic, this session will consider three methodological aspects: 1) how to excavate, study, analyze, record, and preserve the burned remains; 2) how to reproduce experimentally the processes of combustion and 3) how to infer the natural or intentional causes of the firing, and the motivations behind them.

Les structures brûlées au Néolithique

Organisateurs

Pr. Dragoş GHEORGHUIU (National University of Arts, Bucharest, Romania, secretary of the « Neolithic Civilizations of the Mediterranean and Europe » commission)
gheorghiu_dragos@yahoo.com

Pr. Olivier LEMERCIER (university Paul Valéry – Montpellier 3, France, President of the « Neolithic Civilizations of the Mediterranean and Europe » commission)
Olivier.lemercier@univ-montp3.fr

Durant le néolithique le feu était l'un des instruments humains les plus importants et son utilisation fut cruciale pour l'émergence de l'agriculture. Dans le même temps, les incendies constituaient une menace pour le nouveau mode de logement compact des communautés sédentaires.

Parmi les bâtiments construits au Néolithique de la Méditerranée et de l'Europe et ses marges, certains villages, bâtiments, maisons et parfois des sépultures ont été visiblement détruits par un incendie.

Un exemple probant pourrait être les villages incendiés du néolithique d'Europe du Sud-Est. On suppose que le processus de transformation produit par l'incendie a eu à la fois un rôle fonctionnel et symbolique. La combustion des structures bâties dépendait de la matérialité de leurs éléments constructifs, de leurs dimensions et de leur fonction (c'est-à-dire de leurs différents contenus inflammables). Les éléments architecturaux effondrés créent des corridors pour le tirage d'air qui peuvent augmenter la température de combustion, ce qui modifie différemment le même matériau. Par conséquent, pour l'archéologue, les restes brûlés soulèvent diverses questions.

Pour aborder un sujet aussi complexe que les structures bâties brûlées du néolithique, cette session examinera trois aspects méthodologiques: 1) comment fouiller, étudier, analyser, enregistrer et conserver les restes brûlés; 2) comment reproduire expérimentalement les processus de combustion et 3) comment déduire les causes naturelles ou intentionnelles des incendies et leurs motivations.